

Les éco-fleurs de Bach !

Une amie pharmacienne m'a proposé un jour de faire une préparation de fleurs de Bach pour un de mes enfants. Il avait un an à l'époque. Je n'avais jamais entendu parler des fleurs de Bach. Elle m'a expliqué qu'il n'y avait aucun danger et qu'on pouvait les administrer à des enfants dès la naissance. Adeptes des méthodes douces, et devant les résultats incroyables obtenus alors, je m'y suis intéressée de plus près.

J'ai été fort surprise qu'un médecin, le Dr Bach, puisse s'intéresser aux émotions. Après la lecture de quelques livres, je décidais alors de me former à leur utilisation.

C'est pendant cette formation, que j'ai appris comment les fleurs de Bach étaient fabriquées. C'est vrai, on s'intéresse très souvent aux effets des produits que nous utilisons, beaucoup moins à la manière dont ils sont fabriqués.

A l'heure où, au contraire, on fait de plus en plus attention à notre consommation, il est très intéressant de se pencher un peu plus sur la provenance des fleurs de Bach... D'où viennent-elles ? Comment sont-elles fabriquées ?

Elles proviennent de fleurs des champs, d'arbres ou d'arbustes, d'où leur nom. En 1928, le Docteur Bach avait fait des préparations homéopathiques avec les 3 premières fleurs de ce qui devait plus tard constituer son nouveau système de santé. Seulement, malgré les bons résultats qu'il avait obtenus, il n'était pas pleinement satisfait et pressentait qu'il devait trouver une autre manière de les préparer.

C'est au printemps 1930, au cours d'une de ses promenades à la recherche d'autres plantes, qu'il lui paraît évident que la rosée déposée sur les plantes, s'imprègne des propriétés de celles-ci, sous l'effet du soleil. Il expérimente aussitôt de déposer quelques fleurs dans un bol rempli d'eau de source et de l'exposer au soleil quelques heures, afin de reproduire cet effet de la rosée. Il est très satisfait du résultat obtenu et comprend qu'il tient là, la méthode de fabrication qu'il recherchait afin d'obtenir des remèdes purs et efficaces.

Il va ainsi utiliser ce procédé dit de solarisation pour préparer 20 des 38 élixirs que comporte, au final, son système. Le soleil du début de printemps n'étant pas assez puissant pour une infusion solaire, il procède par ébullition pour préparer les 18 autres fleurs qui sont, pour une grande majorité, des fleurs d'arbres.

Après ébullition ou solarisation, l'eau obtenue est filtrée et mélangée à part égale à de l'alcool pour sa conservation. Il est utilisé de l'alcool de raisin, en fait du cognac. On obtient ainsi, l'essence-mère. Pour fabriquer les petites bouteilles que vous trouvez en pharmacie ou dans les magasins spécialisés, il est procédé à une dilution à raison de deux gouttes d'essence-mère dans 30 ml d'alcool.

Ainsi, avec seulement quelques grammes de fleurs, ce sont des dizaines de milliers de petits flacons qui sont fabriqués ! Et chacun de ces petits flacons peut aider et soutenir des dizaines de personnes.

Ce que je trouve très beau dans cette fabrication des fleurs de Bach, c'est non seulement la simplicité qui rend accessible cette méthode à tout un chacun (à condition de savoir reconnaître les plantes utilisées !) mais aussi le peu de fleurs nécessaires.

En matière d'écologie et de respect des bienfaits de la Nature, les fleurs de Bach devraient donc remporter... "la palme d'or" !

Au moins, si un jour quelqu'un décidait d'ajouter le petit "éco" devant les fleurs de Bach pour faire "plus vert" comme c'est la mode ces temps-ci, ce terme ne serait-il pas usurpé !!

Hélène